

6

DEMANDES CONCRÈTES AUX FUTURS ÉLUS LOCAUX

Candidates, candidats aux élections municipales de 2008, les 28 centres sociaux associatifs parisiens s'adressent à vous !

*Parce que vous allez devenir
ou continuer à être nos partenaires,*

*Parce que nous allons devoir réfléchir et agir
ensemble pour un quotidien solidaire et citoyen.*

28 Centres sociaux portés par...

26 Associations d'habitants

320 Administrateurs

2000 Bénévoles et plus

300 Salariés



CE QUI EST INDISPENSABLE POUR NOS MISSIONS

1

Tout commence par un accueil...



Ecouter, informer, orienter, **apporter des réponses aux habitants, aux familles**, en un mot : accueillir est une fonction fondamentale des centres sociaux. A partir de cette première rencontre, les habitants commencent un parcours qui les conduit à intégrer une activité, à participer à un projet individuel ou collectif, à s'impliquer dans le fonctionnement du centre, à s'appropriier la vie associative, culturelle et sociale du

quartier ou de la ville. Cela demande du temps, de la confiance et du respect. Cette « **fonction accueil** » nous permet aussi de repérer des difficultés sociales et d'affiner nos projets d'intervention.

>> Nous souhaitons que cette « **fonction accueil** » soit davantage reconnue et durablement soutenue sur le plan économique.

>> Nous souhaitons que nos espaces d'accueil offrent davantage de confort pour tous. Le **respect des familles** passe par cela. Beaucoup de nos équipements sont anciens, nous souhaitons un plan départemental d'investissement pour **rénover et aménager** des espaces d'accueil.

2

Le bien-être des quartiers : les bénévoles en sont les artisans

Le bénévolat est un engagement personnel qui repose sur des compétences et s'inscrit dans une démarche **au service de la vie sociale du quartier**. Cette démarche réunit des personnes d'origines diverses.

>> Nous demandons la reconnaissance du bénévolat, un soutien pour **l'accompagnement et la formation** des bénévoles afin d'assurer la progression de leurs **compétences**.



3

La volonté de rencontre au sein de la société d'accueil : apprendre la langue française

Paris est une ville d'accueil et de transit, c'est sa richesse et son histoire. Nombreux sont les habitants en demande d'apprentissage du français pour **communiquer** avec les autres, avec l'école de leurs enfants, et pour **s'intégrer** dans la ville et la société. En réponse à cette demande, les centres sociaux mettent en place des formations et des ateliers.



>> Face à ces besoins, il faut des **interlocuteurs** qui s'engagent dans un partenariat pour construire des solutions de financements **durables**. Nous demandons « plus » et « mieux ».

4

Vivre ensemble

« **Vivre ensemble** » ça ne se décrète pas ! **Cela se construit**, se cultive. Dans des actions comme les événements festifs, les repas de quartiers, les discussions de parents, les débats, les expositions..., les personnes de milieux sociaux, d'origines culturelles et de générations différentes se rencontrent. Elles sont riches d'énergie et de liens parce qu'elles sont mises en place par et avec les intéressés.

>> Nous demandons à ce que **ces actions soient soutenues** sous plusieurs formes : aide financière, logistique, relais d'information, mise à disposition de locaux...

« **Vivre ensemble** », c'est avoir la possibilité d'apprendre à **se parler** et à **débattre** du quotidien

comme de l'avenir, de l'éducation des enfants comme de la vie du quartier... Les centres sociaux sont **des lieux de confiance** qui favorisent petit à petit cette expression et ces échanges.

>> Ce qui se dit dans ces espaces **doit être pris en considération au même titre que d'autres espaces de concertation locale**. Nous vous invitons à **participer à ces moments d'échanges** avec les habitants.

>> Les pratiques artistiques, les actions culturelles permettent que des situations sociales, des points de vue puissent **s'exprimer différemment**. Nous vous demandons d'appuyer leur développement.

5

Ouverture d'une négociation sur l'avenir économique des centres sociaux

Les centres sociaux sont financés par plusieurs partenaires dont les plus importants sont la **CAF** et le **département de Paris**. Ils ont accompagné de manière très importante les centres sociaux ces dernières années. Mais, fragilité, complexité, incertitude caractérisent encore la situation économique des associations. De nombreuses **subventions complémentaires** sont à rechercher, ce qui mobilise temps et énergie parfois au détriment du travail mené auprès des habitants.

charge réelle des frais de structure et la mise en place de conventions pluriannuelles.

Ils'agit des inscrire dans la durée, sans que ce soit une course permanente à la recherche de financements, tout en permettant aux centres sociaux de monter des projets innovants.



>> Nous demandons une négociation globale sur un financement des centres sociaux pour assurer la **stabilité financière** aux associations, notamment par une prise en

6

Ce que nous voulons construire avec vous



Les réponses sont à **construire ensemble**. Notre volonté est d'améliorer la transparence financière de nos associations, de soutenir la bonne gouvernance associative, d'enrichir encore l'évaluation de nos actions.

Notre volonté est de **travailler en coopération** et en concertation avec les élus et les représentants des différentes institutions. Nos demandes sont multiples.

L'autonomie des projets portés par les habitants est la garantie pour les élus d'avoir à leurs côtés des centres sociaux en phase avec la **réalité sociale des quartiers**.

Des menaces sur les valeurs qui unissent les centres sociaux



Accueillir et agir avec tous les habitants sans discrimination fonde l'action des centres sociaux. Ils partagent des valeurs qui s'inscrivent dans leur travail quotidien : **le respect de la dignité des personnes**, la **démocratie**, la **solidarité**.

Aujourd'hui nous nous interrogeons sur nos possibilités à mettre en pratique ces valeurs. Aux conditions de vie

difficiles de nombreuses familles des quartiers populaires de Paris viennent se rajouter, pour certaines d'entre elles (nous pensons aux familles étrangères en difficulté de régularisation sur le sol français mais aussi aux personnes de nationalité française issues de l'immigration) des contrôles administratifs et policiers. C'est un **grave sujet de préoccupation** pour les centres sociaux qui voient

des familles se replier sur elles-mêmes, vivre dans la crainte et subir une insupportable stigmatisation.

>> Aidez-nous à **préserver** l'espace social et familial que représentent les centres sociaux parisiens. Soutenez-nous afin de **garantir une éthique** respectueuse de la dignité des personnes dans notre action sociale de proximité.

AU CŒUR DES QUARTIERS

Dans une société où se creusent les lignes de fracture sociale, économique, culturelle, qui conduisent un nombre croissant de familles vers des situations de grande précarité, les centres sociaux sont des lieux précieux et indispensables parce qu'ils n'enferment pas les personnes dans des ghettos, ni dans une logique d'assistanat.

Les centres sociaux proposent deux approches fondamentales, qui en font une vieille idée très moderne : l'ouverture à tous et la notion de projet porté par les habitants.



Des lieux ouverts à tous



« C'est un lieu où on se sent accueilli, en confiance, respecté. Ça donne envie d'agir »

Les centres sociaux sont **ouverts à tous**. Ces sont des lieux **de rencontre et d'échanges** où les habitants peuvent être accueillis et écoutés, où ils peuvent **prendre la parole et participer** à des activités.

Leur action est guidée par le souci de faciliter la vie quotidienne, de

favoriser l'épanouissement des personnes et des familles, de créer des liens entre les habitants et de développer la vie du quartier.

Les habitants qui fréquentent les centres sociaux ne sont pas de simples « bénéficiaires » ; ils participent aux différentes activités. Prenant en compte les diverses composantes de la vie des personnes, **les activités proposées ne sont pas « cloisonnées »**. Par exemple, une action en direction des enfants ne saurait être efficace sans un travail avec les parents et les enseignants. De même, pour que des femmes puissent participer à des ateliers d'insertion professionnelle, des centres sociaux mettent en place des espaces petite enfance ...



Des projets portés par les habitants

Un centre social est bien plus qu'un lieu, c'est un projet nourri et mûri collectivement. Le pari, c'est que **rien ne peut se faire sans les habitants**.

« Le centre social, c'est un espace de liberté où les habitants peuvent apporter, construire ensemble des réponses, des projets sur des sujets, des questions qui les intéressent »

Avec les habitants et les partenaires, les centres sociaux identifient les manques et les difficultés du quartier, mais aussi ses ressources et ses potentiels. Ils construisent un projet pour **répondre aux besoins des habitants et révéler toute la richesse du quartier**.



« Ce qui est sympa dans un centre social, c'est que l'on peut toujours innover, inventer, valoriser des choses, partir des idées d'autres personnes ».

Chaque centre social a son histoire et sa « culture », reflète des territoires sur lequel il est implanté et des personnes qui l'ont construit. Au fil du temps, tous ont développé une **connaissance irremplaçable des quartiers**, une véritable capacité d'expertise. Les centres sociaux sont une **richesse pour la ville et ses habitants**.

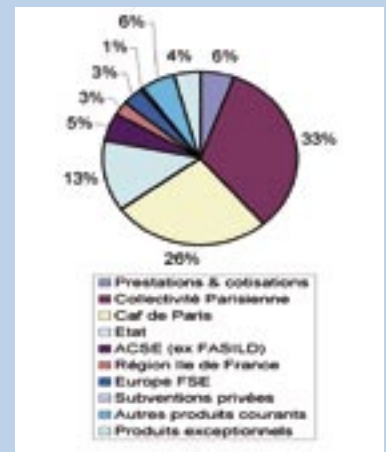
Les centres sociaux à Paris en chiffres

Paris compte 34 centres sociaux :

>> 28 centres sociaux associatifs (dont 15 centres implantés dans des sites « Politique de la Ville » et 3 à proximité immédiate de ces sites).

>> 6 centres sociaux gérés par la CAF de Paris.

Financement des centres sociaux associatifs en 2006 :



Budget « moyen » d'un centre social à Paris en 2006 : 520 000€.

L'observatoire économique de la Fédération des Centres Sociaux de Paris révèle une tendance préoccupante à l'accroissement des déficits : le résultat moyen de ces 3 dernières années est de -1,3%, ce qui correspond à un déficit de 6780 € chaque année et par centre depuis 3 ans.

De 2002 à 2006, la participation de la Caf et du Département de Paris est passée de 52% à 59%, celle de l'Etat et de l'ACSE (ex Fasild) de 33,3% à 18,8% (données consolidées sur un panel de 18 centres sociaux).